



ARCHITECTE ARCHITECT Reservoir A (architectes architects), chef-fes de projet project directors Julien Dailly et and Noémie Navarro, en collaboration avec in collaboration with Charleroi Bouwmeester ; Carbonifère (paysagistes landscape designers) ; Christophe Terlinden (artiste artist) MAITRISE D'OUVRAGE CLIENT Ville de Charleroi City of Charleroi CONSULTANTS CONSULTANTS GEI (structure stability) ; Corepro (sécurité security) SURFACE BUILT AREA 250 m² sq.m LIVRAISON COMPLETION 2023

RESERVOIR A

Fondée en 2007, cette agence belge s'attache à révéler la richesse du patrimoine industriel de la ville de Charleroi. Agrandissant son terrain d'action en 2018, elle entretient une approche sensible et informée par la coopération. Founded in 2007, this Belgian practice is dedicated to revealing the rich industrial heritage of the city of Charleroi. Expanding its field of action in 2018, it pursues a sensitive and informed approach through co-operative work.

Aux larmes To Tears

texte text
CLÉMENTINE ROLAND

« *Entre terre et ciel* » : c'est ainsi que les familles de Julie et Mélissa désignent le jardin mémorial dédié aux victimes innocentes emportées par la violence et la cruauté humaine. Un lieu sûr pour survivre à l'absence, grâce auquel l'indicible laisse place à la commémoration, à la douceur et à la lumière.

'Between heaven and earth' – this is how the families of Julie and Mélissa describe the memorial garden dedicated to all the innocent victims of human violence and cruelty. A safe place to help overcome their loss, where the unspeakable gives way to commemoration, gentleness and light.

Il est des histoires si atroces, si inconcevables, que l'on préférerait ne jamais avoir à les évoquer ; l'affaire Dutroux est l'une d'elles. Mais bien que les mots nous manquent encore après tant d'années, on peut au moins raconter la persévérance de celles et ceux qui, entre 1995 et 1996, furent privé-es de ce qu'elles et ils avaient de plus précieux. Il paraissait impensable, à l'époque, qu'un quelconque palliatif existât pour apaiser la souffrance des familles, alors que le calvaire de Julie, Mélissa, An, Eefje, Sabine et Laetitia avait profondément meurtri la Belgique tout entière. Jusqu'à ce que se matérialise, vingt-cinq ans après les faits, la possibilité d'un réconfort. Vingt-cinq ans, ou le temps qu'il fallut aux parents de Julie et Mélissa pour parvenir à formuler le souhait que la scène des crimes se mue en un lieu de recueillement.

Alors, avec le concours d'une équipe de maîtrise d'œuvre attentive, un projet se dessina. L'incommensurabilité de cette douleur allait pouvoir trouver un soutien tangible, et ce, grâce à une réponse des plus modestes ; car il semblerait que de toutes petites choses puissent contribuer à soulager celles et ceux qui demeurent. À Charleroi, elles prirent la forme de jeunes arbres, d'une terre fertile et de quelques briques blanches.

En 2020, celle que les journaux avaient baptisée la « maison de l'horreur » se dressait encore dans un secteur industriel du quartier Marcinelle, coincée entre un immeuble mal entretenu et une maison d'angle désertée par son propriétaire, en vis-à-vis d'un paysage d'infrastructures ferroviaires et routières au ciel zébré de câbles électriques. Sa façade, condamnée, avait été entièrement recouverte d'une fresque imprimée

Certain stories are so atrocious, so inconceivable, that we would prefer never to have to recount them; the Dutroux affair is one of them. But even though we are still at a loss for words after so many years, we can at least retrace the perseverance of those who, between 1995 and 1996, were deprived of what was most precious to them. At the time, it seemed unthinkable that any palliative would exist to ease the suffering of the families, while the ordeal of Julie, Mélissa, An, Eefje, Sabine and Laetitia had also deeply wounded the whole of Belgium. Until a possible relief arose, some twenty-five years later. Twenty-five years, or the time needed for Julie and Mélissa's parents to formulate the wish that the scene of the crimes be turned into a place of remembrance. And so, with the help of an attentive project management team, a project took shape. The immeasurability of this

pain was to find tangible support, thanks to the most modest of responses; for it would seem that very small things can contribute to comforting those who remain. In Charleroi, these things took the form of young trees, fertile soil and a few white bricks.

In 2020, the building that journalists had dubbed the 'house of horror' still stood in an industrial sector of the Marcinelle district, wedged between a poorly maintained building and a corner house deserted by its owner, opposite a landscape of rail and road infrastructure, with a sky streaked with electric cables. The condemned facade had been completely covered with a fresco showing a laughing child playing with his kite – the only initiative taken by the town in the absence of any explicit request from the families.

In close consultation with them, the Charleroi

montrant un enfant rieur jouant avec son cerf-volant – seule initiative portée par la Ville en l'absence de demande expresse des familles.

En étroite concertation avec ces dernières, la cellule Charleroi Bouwmeester [*équipe menée par un maître-architecte nommé pour conseiller et accompagner le développement des projets publics et privés de la ville. NDLR*] s'attelle alors à la définition du cahier des charges du projet. Les parents, qui souhaitaient initialement préserver l'intégrité du dernier lieu connu par leurs filles, acceptent finalement la démolition de la maison et de sa voisine – à la seule condition que le projet sauvegarde le sous-sol où les enfants avaient été retenues captives, dans l'espoir que les progrès de la police scientifique sachent un jour faire parler ses ténèbres. Rachetés par la Ville, les 250 m² de ces parcelles enfin affranchies de leurs bâtisses fantômes forment le socle du projet, un jardin mémorial qui éclot au croisement de la rue des Dames et de l'avenue de Philippeville.

« Au vu des affects importants liés à ces lieux, l'esquisse menée avec le Bouwmeester constituait déjà une forme d'aboutissement de la réflexion sur le projet, note Julien Dailly, fondateur et associé de l'agence Reservoir A. Nous avons rejoint ce processus en cours, en proposant l'intervention d'un artiste, Christophe Terlinden ; ses suggestions, formelles et symboliques, ont été déterminantes dans les choix finaux posés lors de la rencontre avec les familles, en mars 2021. Notre participation conjointe a abouti à de profondes remises en question de l'esquisse, mais chacun a accepté ce processus de co-construction entre architectes, artiste, maître d'ouvrage public et parents des victimes. »

Culminant au-dessus des caves, le projet paysager évoque à la fois la figure rituelle du tumulus et celle du jardin suspendu. Renforcées par des contreforts maçonnés, les façades mitoyennes mises à nu par la démolition définissent un cadre protecteur autour du jardin ; des murs de briques y sont apposés, dont la teinte blanche et l'émaillage brillant réverbéreront la clarté retrouvée. Un défaut, occasionné par le façonnage artisanal des briques, émeut les architectes : « *Les émaux ont coulé sur la surface des briques, donnant l'impression que ces dernières, comme si elles avaient compris l'histoire des lieux, sont en pleurs* », glisse Noémie Navarro, associée de l'agence. Ainsi strié de larmes, le haut mur de soutènement en briques, tout en confortant le talus, le rend aussi inaccessible : seul le regard est autorisé à s'aventurer dans cette composition végétale fortifiée, imaginée par les paysagistes de Carbonifère, collaborateurs récurrents des architectes, et le Bouwmeester. Des corolles blanches, roses et violettes sont choisies pour piquer l'épais tapis duquel jaillissent graminées, buissons vivaces et trois arbres florifères : un amélanchier de Lamarck, un cornouiller du Japon et un *Davidia involucrata*, plus connu sous le nom d'« arbre aux mouchoirs ». À la nuit tombée, la lumière surgit dans le jardin, conjuguant l'action ponctuelle d'un éclairage paysager sur-mesure à un geste symbolique : planté depuis toujours à l'intersection des rues, le lampadaire municipal a simplement été retourné vers le jardin. Solennel et empreint de modestie, le mémorial de Marcinelle conte le pouvoir du souvenir et du silence ; il nous rappelle, surtout, qu'il suffit parfois d'infimes lueurs pour fendre l'obscurité des nuits les plus inquiétantes. ■

Bouwmeester unit [a team led by a 'master architect' appointed to advise and support the development of the town's public and private projects. Ed.] set about defining the specifications for the project. The parents, who initially wanted to preserve the integrity of the last place known to their daughters, finally agreed to the demolition of the house and its neighbour – on the sole condition that the project would not alter the basement where the children had been held captive, in the hope that advances in forensic science would one day be able to shed some light on its hidden secrets. Once acquired by the city, the 250 square metres of these plots of land, finally freed from their ghostly buildings, formed the basis of the project, a memorial garden that has blossomed at the junction of the Rue des Dames and the Avenue de Philippeville.

'Given the emotional implications associated with these sites, the sketch produced with the Bouwmeester already marked a milestone in the design process,' notes Julien Dailly, founder and partner of Reservoir A. 'Once we joined this ongoing process, we proposed to involve an artist, Christophe Terlinden, whose suggestions, both formal and symbolic, played a decisive role in the final choices made when we met with the families, in March 2021. Our collaboration led to some major changes to the sketch, but everyone accepted this process of co-construction involving architects, artists, the public contracting authority and the victims' relatives.'

Rising above the cellars, the proposed landscaping evokes both the ritual figure of the tumulus and that of the hanging gardens. Reinforced by buttresses, the party walls uncovered by the demolition

provide a protective framework around the garden; they were fitted with brick walls, whose white colour and shiny glaze reflect the new-found light. The architects were moved by a flaw in the bricks, resulting from their hand-crafted finish. Noémie Navarro, a partner in the agency, comments: 'The glazes, which have run down the surface of the bricks, give the impression that they are crying, as if they had absorbed the site's story.' Built from the same bricks, the high retaining wall, thus streaked with teardrops, not only supports the earth bank, but also makes it inaccessible: only the eye is allowed to venture into this fortified plant arrangement, devised by the landscape designers from Carbonifère, recurring collaborators of the architects, and the Bouwmeester. White, pink and violet corollas dot the thick bed made up of grasses, perennial bushes and three flowering trees: a Snowy Mespilus, a Japanese dogwood and a *Davidia involucrata*, better known as the 'handkerchief tree'. When night falls, light floods into the garden, combining the punctual action of made-to-measure landscape lighting with a symbolic gesture: the municipal lamppost standing at the intersection of the streets has simply been turned towards the garden. Solemn and modest, this memorial recounts the power of remembrance and silence; above all, it reminds us that sometimes the slightest glimmer of light is enough to cut through the darkness of the most disturbing nights. ■



Le fruit du mur de soutènement est opéré par de légers retraits toutes les quatre rangées, formant une paroi épaisse de 93 centimètres. The angle of the retaining wall is formed by slight recesses every four rows, resulting in a 93-centimetre-thick wall.



La subtilité des interventions suggérées par l'artiste Christophe Terlinden (comme l'inaccessibilité du jardin ou sa mise en lumière) se vérifie à nouveau lorsqu'il propose de restituer l'image de l'enfant au cerf-volant sur l'une des façades mitoyennes. Après mise à l'échelle, la photographie réinterprétée est reproduite sur les briques émaillées avant leur mise en œuvre. Une alcôve neutre, refusant l'habituel arc en plein-cintre, est ouverte dans le mur de soutènement pour accueillir fleurs, souvenirs ou pensées.

The finesse of artist Christophe Terlinden's ideas (such as the inaccessibility of the garden and its lighting) is demonstrated once again when he proposes to restore the image of the child with the kite on one of the adjoining façades. After being rescaled, the photograph was replicated on the enamelled bricks before they were laid. A neutral alcove, rather than the customary semi-circular arch, was opened in the retaining wall to receive flowers, mementos or thoughts.

GUERRE ET PAIX 'AA' WAR & PEACE



PRINTEMPS 2025 'A/A' SPRING 2025